

## Lily, la plus heureuse des femmes.

7 h 05 ! Heureusement que j'ai mis mon réveil en mode répétition, d'un geste automatique je l'ai arrêté il y a 5 minutes et me suis rendormie aussitôt.

Tu vieillis ma belle ! Avant, trois heures de profond sommeil te suffisaient, tu supportais même les nuits blanches.

Zut, 7 h 10 déjà ! Je cause, je cause et je vais être en retard ! Cigarette, café bien serré dans mon *chez-moi* que j'adore, le soleil transperce les rideaux de dentelle et projette sur mes plantes des petites taches géométriques qui dansent. Je m'installe à la table de jardin de ma cuisine, sous le parasol couleur orange, comme le ciel du petit matin.

Entre deux gorgées de café délicieusement amer, je récapitule le programme de ma journée. J'ai une dizaine d'entreprises à rappeler. Pour Guillaume, il ne faut pas que je me loupe, les éditions « Grandir » sont faites pour lui. Je suis sûre qu'ils vont s'entendre, il y a un poste à la clef si le stage se passe bien. Ah, mon ficus, tu as soif, mais surtout besoin que je lave tes feuilles... dimanche, je te toilette, promis. Le caoutchouc et le philodendron s'entrelacent jusqu'au plafond et leurs feuilles me font des abris de verdure. Évidemment j'aimerais avoir un véritable extérieur, une terrasse, un jardin, mais ce n'est pas dans mes moyens, alors j'ai installé mon jardin dans mon 2 pièces HLM, « ça le fait ».

7 h 20. Vite la douche et le maquillage. Mon miroir me renvoie une tête des mauvais jours, mais ça va s'arranger. Un peu de blanc pour atténuer les poches sous les yeux, le khôl, les cils, une touche de rose aux pommettes et tirer mes cheveux, les faire bien lisses pour un chignon attaché derrière, aplatir les boucles rebelles, les plaquer avec une ou deux épingles invisibles. Voilà ! Et mon parfum à la vanille pour terminer.

7 h 40, j'ai juste le temps de boire un autre café avec une clope, faut que je m'arrête au bureau de tabac, la deuch est garée juste à côté, ça ira. Un petit mot à ma Nana d'amour, sur l'ardoise. Je dessine un cœur et : « bonne journée, n'oublie pas ta tenue de gym, ta maman qui t'aime », je dévale les escaliers en colimaçon.

Bonjour Victor, tu vas bien ? Donne-moi mes deux paquets de Camel, je te réglerai ce soir. La deudeuche sursaute et cale. Calme ! Un nouveau tour de clef en douceur, ça part. Il fait beau ! J'ai de la chance ! Tous les matins en partant au boulot je savoure mon bonheur d'habiter dans

la ville la plus ensoleillée de France et d'avoir un métier qui me convient si bien, des collègues qui sont tous des amis ! Je suis toujours à l'heure, ça j'y tiens. Quels que soient mes ennuis, tant que je m'accrocherai à lui il ne pourra rien m'arriver de mal.

Je m'essaye à des vocalises en roulant. Côté voix, ça ne s'arrange pas, de plus en plus rauque, Jeanne Moreau c'est rien à côté. Quand j'ai eu une extinction de voix qui a duré une semaine, mon toubib m'a adressée à un laryngologiste. Il faudrait que je m'arrête de fumer, mais c'est impossible pour le moment.

Bonjour Bob, bonjour Jo ! Fred, il faut que je te tope quelques minutes à la pause au sujet des stages pratiques, ce matin je m'occupe de placer Guillaume, Amélie et Véronique. On se voit à 10 heures pour faire le point ? La journée file à la vitesse de l'éclair, SMS, e-mails, téléphone, les stats pour Bob avant ce soir, deux employeurs à décrocher pour l'examen des stagiaires "archi". Fati, il faut qu'on discute des comptes-rendus, je t'attends dans la cour, je vais m'en fumer une. Avant, je fumais au bureau, j'évitais la perte de temps, mais Bob ne veut plus depuis qu'on est dans les nouveaux locaux aseptisés, il m'a dit : « désolé, Lily », avec une bise pour "faire passer".

À midi on mange tous ensemble dans la cour. Jo et Fred apportent leur repas qu'ils ont soigneusement préparé la veille, moi je me contente d'un sandwich quand je n'ai pas eu le temps de faire cuire mes pâtes. Demain les stagiaires ont prévu un barbecue, tout le monde est invité.

Je lance à la cantonnade : « ce soir, je ferme à 18 h 30, je vous préviens, pas de rab ! Je dois accompagner ma fille à la musique. Bob, tu passes au café Carré ? J'ai rendez-vous avec Nini qui a décroché un contrat chez *Longitude*, on va arroser ça. Tu ne te souviens pas de Nini ? Elle était sur la première session de l'an dernier, elle a ramé 6 mois, elle avait épuisé ses droits Assedic, ça commençait à craindre. »

À 19 h, au Carré :

— Une Pelfort brune pour moi, Jeannot ! Tu peux déjà préparer la seconde. Nini va arriver, elle a décroché un contrat, je paye la tournée en son honneur !

Clope, Pelfort, clope... Cathy nous attend au bar du théâtre, Bob nous rejoindra avec sa copine. Ce soir il y a de la musique chez l'Espagnol, il faudrait y être vers 21 heures pour les tapas. En attendant, Pelfort, clope.

— Tu en es à combien de Pelfort, Lily ?

— Cinq, on ne va pas tarder à manger, ça ira. Vous viendrez ? On va danser ! Moi la danse ça me requinque, c'est ma thérapie. J'accompagne ma p'tite Nana chez son père et on se retrouve là-bas.

Cinq Pelfort et 3 verres de Xérès plus tard, je danse.

Quand moi, Lily, je danse, tous les regards convergent sur mon corps qui ondule sous l'effet de la musique à tel point que je me sens musique. Elle émane de moi de la pointe de mes orteils à celles de mes cheveux maintenant dénoués, dont les boucles brunes encadrent mon visage comme une auréole. Il paraît que j'ai le port d'une danseuse de Flamenco, avec la même cambrure extrême, le visage tendu, les bras à la fois nerveux et tendres. Mon regard caresse les visages sur lesquels il se pose. On me dit que je suis la déesse de la musique et de la danse incarnées. Je n'en tire ni fierté ni gloire, je suis bien et je le fais partager.

Après la musique on boit pour se rafraîchir et reprendre souffle. Je sors pour la clope et quand je reviens un immense besoin de me confier me saisit. Le besoin de chasser le désespoir qui me tombe invariablement dessus sur le coup de minuit m'oblige à prolonger mes soirées pour ne pas sombrer. Au 3e jet 27, je suis agrippée à Marie qui m'écoute au sujet de Béa, Béa ma sœur, ma jumelle, non, c'était nos mères qui étaient jumelles, peu importe, Béa l'autre moi-même qui était gaie et triste comme moi, qui était belle et imprévisible et qui s'est suicidée, je n'étais pas là, près d'elle, elle n'a pas téléphoné, c'était hier, elle est toujours en moi, nous avions 20 ans. Je n'étais pas là près d'elle, mais où étais-je ? J'avais quitté Paris pour couper avec l'Héroïne, j'avais fui seule sans laisser d'adresse, j'étais loin, je me désintoxiquais sans aide, le ventre tordu par la douleur, je me cachais comme un chat à l'heure de la mort qui rôde. Et Béa, elle, n'a pas survécu. Marie écoute mon histoire qu'elle connaît par cœur. « Tu sais que Béa et moi, nous sommes Africaines, mon dentiste m'a confirmé que j'avais une mâchoire africaine. Tu vois mon teint, mes lèvres, mon nez, ma peau si mate. Nos mères sont de pures Parisiennes, blanches comme le lait, nos pères aussi. Mon grand-père maternel avait fait les colonies, va savoir ! Je n'ai pas de souvenir de lui. » Marie s'inquiète et propose de me raccompagner. « Pas tout de suite, ça va passer, je me connais, je peux parler à mon corps et l'apaiser, au petit jour on sera demain, je n'ai pas besoin de beaucoup de sommeil, je récupère vite, j'ai un pouvoir sur mon corps. Sur celui de ma Nana aussi quand elle souffre, je dompte la maladie, je sais l'éloigner, je suis un peu Chamane. »

Marie me soutient sur le chemin du retour et m'aide à monter l'escalier, je veux boire encore un café, mettre de la musique, m'allonger dans mon hamac, sous un abri de verdure, dans la jungle de mon *chez-moi*. Ma fille dort dans la chambre voisine, son papa l'a ramenée. Le sommeil s'annonce : coup de barre, juste le temps de regagner mon lit.

7h 00 ! D'un geste j'arrête la sonnerie du réveil et saute pieds nus sur le carreau. Cigarette, café bien serré et révision de mon programme de travail sous le parasol couleur orange comme le ciel du petit matin, le soleil filtre à travers le rideau, une belle journée s'annonce, je savoure ma chance ! Je suis la plus heureuse des femmes.